

LUMIÈRE DU MONDE

entre dans sa 10^e année avec ce numéro



« LUMIÈRE DU MONDE » EST LA MEILLEURE REVUE DE LA JEUNESSE ÉVANGÉLIQUE DE LANGUE FRANÇAISE.

- Elle s'adresse aux jeunes de tous les pays où la langue Française est parlée.
- Elle est lue par les jeunes de toutes les dénominations chrétiennes car LUMIÈRE DU MONDE n'est pas sectaire.
- Son succès va grandissant et elle se propose de faire paraître l'an prochain 6 numéros avec une documentation et des études de la plus haute importance sur ISRAEL :

Janvier : Rassemblement des Types juifs en ISRAEL. Reconstruction de la terre d'ISRAEL. Etude sur l'année juive en rapport avec le RETOUR DE JESUS.

Mars : Signification du nom de JESUS et du nom de CHRETIEN en Hébreu.

Pionniers d'Israël sur le plan matériel et spirituel.

Avril : Villes archéologiques et ruines. Villes nouvelles. Contraste entre l'ancien et le moderne.

- Les autres articles sur ISRAEL seront publiés après l'excursion qui sera organisée en ISRAEL par LUMIÈRE DU MONDE avec la collaboration du pasteur JUIF **Kofsmann** de l'Eglise Evangélique juive de Jérusalem et qui sera l'auteur des articles ci-dessus mentionnés. Tous renseignements concernant cette excursion paraîtront dans le numéro de Janvier.
- LUMIÈRE DU MONDE, grâce à la croisade des jeunes, veut apporter satisfaction entière à tous.

En conséquence NOUS FAISONS APPEL A TOUS LES LECTEURS pour qu'ils fassent connaître autour d'eux LUMIÈRE DU MONDE de manière à trouver de nombreux nouveaux abonnés pour 1957.

POUR TOUT NOUVEL ABONNE de 1957, ce présent numéro ou un autre de l'année 1956 est envoyé GRATUITEMENT. Abonnez-vous donc dès maintenant. Si vous êtes abonné..., n'attendez pas Janvier pour vous réabonner, versez immédiatement le prix de votre réabonnement à notre compte chèque postal 579-05 RENNES, vous nous rendrez un très grand service dans la gestion financière de la revue. MERCI.

VÉRITÉS A CONNAITRE

Ce livre de 144 pages, abondamment illustré, expose de façon simple, claire et précise les Vérités bibliques les plus importantes :

1. Le Salut présent et futur - 2. Le baptême d'eau et l'Eglise - 3. Le don du Saint-Esprit et les dons spirituels - 4. La guérison et la santé selon l'Evangile - 5. Le Retour de Jésus-Crhist - 6. La Fin du Monde, le Jugement dernier et après.

Le livre **300 francs, franco**, à verser à l'auteur : C. LE COSSEC, 47, rue Duhamel, Rennes, C. C. P. 579-05, Rennes.

10 % remise à partir de 5 exemplaires.

LUMIÈRE DU MONDE



Handwritten text in Hebrew script, likely a testimonial or letter, covering the middle section of the right page.

Sensationnelle découverte des manuscrits de la Mer Morte

UN MIRACLE DE DIEU EN NOTRE XX^e SIÈCLE

Une preuve de plus de la véracité biblique

Lisez dans ce numéro l'intéressant témoignage qu'un savant a écrit spécialement pour "Lumière du Monde"

LUMIÈRE DU MONDE

MESSAGER DE LA JEUNESSE ÉVANGÉLIQUE DE LANGUE FRANÇAISE

Revue bimestrielle d'évangélisation, d'édification et d'étude

Rédaction et Administration

C. LE COSSEC, 47, rue Duhamel, RENNES (Ille-et-Vilaine) - Tél. 39-01

Comité de Direction : MM. les Pasteurs LEBEL Robert, CLÉMENT Bernard, LE COSSEC Clément

NOTRE COURRIER

Chers Lecteurs,

De partout nous parviennent des félicitations et des encouragements à poursuivre la tâche en raison du soin apporté tant dans le choix des articles que dans la présentation de la Revue. Pour maintenir la présentation en couleurs et en illustrations il importe que le nombre de lecteurs augmente sérieusement. Pour vous permettre de le comprendre qu'il suffise de vous dire que lorsque nous dépensons 30.000 fr. de clichés pour l'illustration d'un numéro, cela revient actuellement à 10 fr. par numéro puisqu'il y a 3.000 lecteurs, mais s'il y avait 6.000 lecteurs cela ne reviendrait plus qu'à 5 fr. par numéro et cela permettrait de mettre le double de clichés !

C'est donc sur vous, lecteur, que nous comptons pour nous aider à trouver de nouveaux abonnés, et nous demandons aussi aux pasteurs de bien vouloir faire connaître et recommander LUMIÈRE DU MONDE aux

membres de leurs Assemblées, et nous vous remercions tous bien vivement.

Vous verrez en dernière page quelques notes sur certains articles qui paraîtront à propos d'ISRAËL en 1957. Nous avons jugé préférable de faire paraître des séries d'articles en 6 numéros pour l'année nouvelle plutôt que de publier un numéro spécial.

LUMIÈRE DU MONDE, en accord avec le pasteur de JERUSALEM organisera pour l'an prochain une excursion d'un mois en ISRAËL. Ce sera donc la « CROISADE DES JEUNES » portée jusque JERUSALEM. LUMIÈRE DU MONDE publiera le récit de cette excursion, agrémenté de photos toutes inédites. POUR NE PAS MANQUER TOUT CELA... ABONNEZ-VOUS à LUMIÈRE DU MONDE... ou REABONNEZ-VOUS.

Nous vous donnons donc rendez-vous au numéro de Janvier et vous adressons nos meilleurs messages dans le Seigneur.

Le Rédacteur.

Photo couverture. — Colonne 8 du Manuel de discipline, comprenant des citations d'Ésaïe 40:3 (Avec l'autorisation des Ecoles Américaines de recherches orientales).

Copyright Lumière du Monde, en raison de l'exclusivité de certains articles. Pour reproduction, écrire au Rédacteur.

ABONNEMENT 1957

FRANCE ET FRANCE D'OUTRE-MER : 300 fr. : à verser à C. LE COSSEC, à Rennes. — C. C. P. 579-05, Rennes.

SUISSE : 3 fr. - Le N° : 0 fr. 50. R. DURIG, 10, rue du Lac, Peseux Ntel. — C. C. P. IV 3826.

ANGLETERRE : 5/9 post free. 10 d. a copy. L. N. DIXON, « The

Boundary », Cameron Road Bromley-Kent.

BELGIQUE et CONGO BELGE : 42 fr. — Le N° : 7 fr. — Fr. FELTÈS, 119, Avenue Rogier, Bruxelles III. C.C.P. 732680.

CANADA : 90 c. a year. Le N° 15 c. B. G. REGNAULT P. O. Box 2.250. Place d'Armes, Montréal 1 Que.

ISRAËL : Le N° : 250 proutas, à verser à W. KOFSMANN P.O.B. 386, à Jérusalem.

Tous les abonnements partent de Janvier

Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la Jeunesse
Dépôt légal : Octobre 1956.

LES ROULEAUX DE LA MER MORTE



EXCLUSIVITÉ

par
Millar
BURROWS

Vue générale des fouilles de Khurbet Qumrân.
(Autorisation du Musée Archéologique d'Israël).

NOTE DE LA REDACTION :

Nous sommes heureux de publier l'article de M. Millar Burrows : il a été spécialement écrit pour la Jeunesse Évangélique de langue française. Nous devons remercier M. Burrows pour la promptitude et l'assiduité qu'il a montrées. Dieu veuille le bénir richement dans son travail pour la Gloire de la divine Parole.

M. Millar Burrows est l'ancien Directeur de l'École Américaine des recherches et études orientales de Jérusalem. Il est actuellement Titulaire de la chaire des Littératures et Langues du Proche Orient à l'Université de Yale, l'une des Universités les plus renommées des États-Unis.

M. Burrows a été mêlé de très près aux travaux qui suivirent les découvertes dont il nous parle maintenant.

Nous demandons au Seigneur de bénir la mission de M. Burrows, car elle rend vaines les critiques que la Sainte Parole reçoit de la part des incroyants.

Les manuscrits en Hébreu ancien et en écriture araméenne, maintenant communément connus sous le nom de « Rouleaux de la Mer Morte » ont été trouvés dans des cavernes situées près de la Mer Morte, dans sa partie nord-ouest, dans une région d'une extrême sécheresse, d'un aspect désolé, région que l'Ancien Testament appelle « le désert de Juda ». Près de trois cent cinquante mètres au-dessous du niveau de la mer (Méditerranée), presque au pied des rugueuses collines qui s'élèvent de l'étroite plaine de la Mer Morte jusqu'au plateau central de Palestine, se trouvent les fameuses cavernes.

La collection comprend sept rouleaux ou parties de rouleaux qui furent trou-

vés accidentellement en 1947 par quelques bédouins qui nomadisaient dans la région. Quelques-uns de ces manuscrits étaient en deux ou en plusieurs morceaux lorsqu'ils furent trouvés. Ils furent vendus en deux lots différents, mais sont maintenant tous ensemble propriété de l'État d'Israël.

Depuis 1947, de nombreuses cavernes ou grottes de la région ont été explorées et fouillées et des milliers de fragments de rouleaux ont été trouvés. Les uns sont très petits, les autres contiennent une ou deux colonnes de textes. Ils sont actuellement recueillis avec soin, assemblés méticuleusement. En plus de ces rouleaux ou fragments de rouleaux constitués de peaux préparées, il a été trouvé un

rouleau fait avec des feuilles de cuivre, découvert en deux parties dans l'une des cavernes.

Les cavernes qui contenaient ces rouleaux ou fragments étaient groupées à quelques kilomètres de la vallée appelée **Wadi Qumran**. Une autre collection de manuscrits a été exhumée d'une autre vallée, la **Wadi Murabba'at**, quelque part plus au sud. Les trésors ne sont pas aussi vieux que les manuscrits de la **Wadi Qumran** et il n'en sera pas question dans le présent article. D'autres manuscrits ont été découverts en d'autres lieux de cette contrée. Ils sont beaucoup plus récents et ne nous intéressent pas ici.

Les rouleaux ou fragments extraits des grottes de la **Wadi Qumran** comprennent une grande variété. Beaucoup sont des **manuscrits** bibliques, représentant tous les livres de l'Ancien Testament à l'exception du Livre d'Esther. Dans ce groupe, notons un manuscrit complet du Livre d'Ésaïe et plusieurs portions moins complètes de nombreux passages du même Livre d'Ésaïe. La plupart des autres livres sont représentés par de petits fragments, mais en certains cas ils sont suffisants pour fournir des portions de textes capables d'être étudiées et compilées.

De beaucoup, la plus large partie de la collection, il faut le dire, consiste en textes non bibliques. Quelques-uns sont des commentaires sur les livres de l'Ancien Testament. L'un des rouleaux trouvés en 1947 est un commentaire sur le livre du prophète Habakuk. Parmi les fragments découverts depuis 1947, se trouvent des portions de commentaires sur les autres livres prophétiques, sur les Psaumes et d'autres parties de l'Ancien Testament. Un des rouleaux, tout récemment déroulé, est une paraphrase d'une partie du livre de la Genèse. Il est écrit non en Hébreu ancien, mais en araméen, le propre langage que parlait Jésus et ses disciples. Il y a encore d'autres textes en cette langue mais la majorité est écrite en vieil Hébreu.

D'autres fragments font partie des livres appelés « apocryphes », par exemple, ceux des livres ou parties de livres qui sont inclus dans la traduction grecque de l'Ancien Testament (appelée Version des Septante) ; ces textes sont encore actuellement accep-

tés par l'église catholique romaine mais sont rejetés par les Juifs et par les Protestants comme n'étant pas « Écriture inspirée ». Enfin il y a également des manuscrits donnant la législation et les règles d'une organisation ayant une vie religieuse communautaire. Ce sont des psaumes ou des hymnes et divers autres types de littérature religieuse.

Le texte du rouleau constitué par des feuilles de cuivre n'a pas encore été publié mais il a été récemment annoncé qu'il concerne les trésors d'or et d'argent et les lieux où ces derniers ont été cachés.

Dans l'ensemble, près de quatre livres différents sont représentés par les rouleaux ou parties de rouleaux. La collection entière était, de toute évidence la bibliothèque d'une communauté qui prenait un intérêt extraordinaire à l'étude des Écritures et autre littérature religieuse et qui elle-même produisait une abondante littérature. Quelle est cette communauté ? question qui n'a pas encore reçu une réponse certaine. Il est clair qu'il s'agit d'une secte juive qui ressemble à celle des Esséniens, dont il est fait mention dans les écrits juifs et des premiers chrétiens. Beaucoup de sommités universitaires pensent qu'il s'agissait d'une communauté essénienne, peut-être la principale communauté des Esséniens. En tout état de cause, il s'agit d'une secte très proche de celle des Esséniens.

Non seulement les cavernes où les manuscrits furent déposés, mais aussi les ruines du bâtiment principal de la communauté, maintenant appelée Khirbet Qumran, ont été exhumées. En vérité ce bâtiment peut être appelé un monastère, bien qu'apparemment les membres de la communauté vivaient dans les grottes ou dans des cabanes établies à proximité et n'utilisaient le bâtiment que pour leurs réunions, leurs repas en commun, et quelques travaux comme la copie de manuscrits. Les ruines d'un « scriptorium » (pièce dans laquelle étaient écrits les manuscrits) ont été découvertes, avec des morceaux d'une large table servant d'écrivain et quelques encriers.

Il ne surprendra personne que de telles découvertes aient déclenché un tel intérêt dans le monde universitaire, autant que dans le public moins directement intéressé. Cet intérêt a de



Le Wadi Qumran et l'extrémité nord de la Mer Morte.
(par autorisation de William L. Reed).

multiples sources. Les manuscrits bibliques apportent une connaissance de valeur sur les anciennes formes des textes hébreux de l'Ancien Testament. A plusieurs reprises, ils permettent de corriger des erreurs dans les manuscrits les plus récents. Aucun changement ne touche en quelque manière que ce soit les idées principales et les enseignements religieux de la Bible. Les différences sont importantes pour l'étude des textes par les érudits mais n'ont aucune signification pour les lecteurs ordinaires de la Bible.

Les manuscrits non-bibliques offrent une lumière particulière sur une branche spéciale du Judaïsme au temps de la naissance de l'Eglise Chrétienne et au moment où le Nouveau Testament fut écrit. Ainsi donc ces écrits sont importants non seulement pour l'étude historique du Judaïsme mais aussi pour la compréhension des origines de la chrétienté. Ils mettent en valeur de nombreuses ressemblances entre les pratiques et les croyances de la communauté de Qumran et de celles de l'Eglise Primitive.

Certains aspects de l'organisation de cette communauté, incluant la mise en commun des biens, nous remettent en mémoire ce que nous lisons au sujet de l'église primitive, dans le livre des Actes des Apôtres. La communauté avait les repas en commun, comme les premiers Chrétiens aussi, quoiqu'il semble difficilement possible de les appeler des « repas sacrés ». Il y avait

aussi des ablutions rituelles et des bains.

Quelques-unes des croyances de cette secte sont proches de celles des premiers chrétiens. Ils attendaient un jugement du monde et le retour non pas d'un Messie mais de deux. Ils révéraient leur chef qu'ils appelaient le « maître de Justice » (maître, dans le sens de professeur) en qui ils croyaient trouver la véritable signification des paroles des prophètes. Le maître de la Justice était persécuté et peut-être fut-il mis à mort par un homme qui est appelé « le mauvais prêtre ». Apparemment, toutefois, il ne semble pas que les disciples du maître de la Justice aient cru qu'il était le Messie, ou qu'il serait le juge à la fin du monde. Il n'y a **aucune suggestion** que sa mort était considérée comme un acte d'expiation pour le péché du monde.

Ces nombreux points de ressemblance entre la secte de Qumran et l'église primitive chrétienne ont troublé des personnes. On a eu l'impression, qu'il s'est créé quelque doute quant à l'originalité et à l'existence unique de Jésus-Christ et de son évangile. Les ressemblances sont vraiment frappantes. La secte de Qumran et aussi l'Eglise chrétienne prirent naissance comme des mouvements de réforme vis-à-vis du judaïsme. Chacune proclama être le véritable judaïsme et l'accomplissement de ce que les prophètes avaient annoncé. Il y a quelques

similitudes entre les vies du maître de la Justice et de Jésus-Christ, et les croyances de leurs disciples après eux, quoique ces similitudes aient été exagérées. Les Chrétiens en comparant pleinement et librement les écrits de la secte de Qumran et le Nouveau Testament n'auront aucune difficulté pour choisir entre eux. Il n'est pas surprenant de trouver des similitudes frappantes entre un groupe juif et une église chrétienne. Nous avons toujours appris que le christianisme sortit du Judaïsme et que l'évangile n'a pas rompu avec l'Ancien Testament mais qu'il en est la continuation et l'achèvement. Des points de ressemblance peuvent de même être trouvés entre le Nouveau Testament et d'autres écrits juifs.

Il ne faut pas oublier d'autre part, qu'il y a des différences significatives

entre les croyances et les pratiques de la secte de Qumran et celles de l'Église chrétienne. Cette secte était ascétique, ritualiste, formaliste dans le sens de la Loi de Moïse, et exclusive. Il n'était pas question d'une bonne nouvelle du salut pour toute l'humanité. Elle divisait les hommes entre deux groupes « les fils de lumière » et les « fils de ténèbres », et les croyants étaient requis d'haïr tous les « fils de ténèbres ».

L'importance primordiale de ces documents pour la foi des Chrétiens est qu'ils nous aident à comprendre et à apprécier le Nouveau Testament lui-même plus pleinement et plus exactement. Ils nous permettent une meilleure connaissance du langage et des idées de ce temps et de cette contrée qui vit la première, la proclamation de la Bonne Nouvelle du Salut.

FACE A NOS DÉSIRS

Ce qu'il faut dire et faire

Mon fils, sache dire en toutes choses :

- ... Seigneur, qu'il arrive ce qu'il te plaira.
 - ... Seigneur, si c'est pour ta gloire, que cela se fasse en ton Nom.
 - ... Seigneur, si tu crois que cela me soit avantageux ou utile, donne-le-moi, afin que j'en use pour ta gloire.
- Mais si tu penses que cela doive me nuire, ou seulement ne pas servir à mon salut, délivre-moi de ce désir.

Tous les désirs ne viennent pas du Saint-Esprit, même ceux qui nous paraissent justes et bons.

Il est difficile de discerner exactement si c'est le bon ou le mauvais esprit qui nous pousse vers ce désir, ou vers un autre, ou bien encore si ce n'est pas là un mouvement de notre propre esprit.

Plusieurs à la fin se trouvent déçus qui, au commencement, croyaient obéir à l'Esprit de Dieu.

Eh bien, une chose désirable s'offre-t-elle à ton esprit ? tu dois l'inspirer de la crainte de Dieu et de l'humilité du cœur avant de la souhaiter et de la demander, et surtout tu dois te confier en Dieu avec un grand abandon et dire :

« Seigneur, tu sais ce qui m'est le meilleur qu'il arrive ceci ou cela, selon ta volonté. Donne-moi ce que tu veux, comme tu veux, quand tu veux. Agis avec moi selon ta Sagesse, comme il te plaira, mais que ce soit pour l'avantage de ta gloire.

« Place-moi où tu voudras, et dispose librement de moi en toutes choses.

« Je suis dans ta main ; tourne-moi et retourne-moi en tous sens, comme il te plaira. Je suis ton serviteur prêt à tout ; car je ne souhaite pas de vivre pour moi, mais pour toi, désirant que je le fasse dignement et parfaitement. Accorde-moi ta grâce, miséricordieux Jésus, pour qu'elle soit en moi, qu'elle agisse en moi, et qu'elle demeure en moi jusqu'à la fin. »

D'un pasteur inconnu (écrit en 1892). Transmis par A. Leblond.

ES-TU UN VRAI CHRÉTIEN ?

par Dorothy GRAHAM

Cette question brûlante et toute personnelle fut posée récemment lors d'un camp de jeunesse. Certains répondirent : « Bien sûr que je suis un chrétien. Sinon, pourquoi irai-je au culte tous les dimanches ? ». D'autres s'exclamèrent : « Je l'espère bien — je m'efforce bien de vivre comme tel ». D'autres encore répondirent avec beaucoup de sérieux : « Cette question me préoccupe, certes, et je me suis souvent demandé où j'en étais en présence des exigences du Christ ».

En rentrant chez moi ce soir-là, tout en méditant sur cet important sujet, je me disais que si nous sommes vraiment chrétiens nous devons nécessairement le SAVOIR. La jeunesse de nos jours a soif d'une foi faite de réalité. Il lui faut une foi agissante, capable de faire face à toutes les circonstances de la vie, une foi qui puisse tenir le coup à l'heure des plus violentes tempêtes. Ici deux questions vitales se posent à l'esprit : Une telle foi existe-t-elle vraiment ? Et si oui, peut-elle devenir une expérience personnelle ? Et la réponse est affirmative à toutes deux.

Pour parler franc, voyez-vous, le niveau si peu élevé de notre christianisme moderne résulte le plus souvent d'une foi au ralenti, d'une foi insuffisante. Toute foi qui n'est pas fondée sur des faits solides et indéniables ne peut que sombrer à l'heure de l'épreuve. Une foi qui nous a été transmise par les affirmations de nos parents, qui n'est qu'un acquiescement mental à certaines doctrines, n'est pas vraiment une foi personnelle. Cette foi empruntée, si orthodoxe qu'elle puisse être, ne suffira pas à nous faire surmonter à l'heure de la crise suprême, et fatalement nous sombrerons. « C'est ici la victoire qui a vaincu le monde, déclare l'Apôtre Jean (I J. V, 4) savoir notre FOI ». Et cette foi doit être devenue NOTRE par une expérience toute intime et personnelle.

Notre mot « FOI » a un sens étendu ; il exprime tantôt la croyance en une doctrine, tantôt la confiance en une Personne. Il nous appartient de distinguer entre ces différents éléments de la foi religieuse. La FOI GÉNÉRALE — si je puis ainsi dire — comprend

la croyance en Dieu et la Vérité de Sa Parole (établie sur les faits de la nature et de l'histoire) : JESUS CHRIST, Son incarnation, Sa mort, Sa résurrection. Mais la FOI QUI SAUVE, consiste en une confiance toute personnelle en Celui qui est mort pour nos propres péchés. Beaucoup possèdent la croyance, mais non pas la foi **personnelle**, alors que les deux sont nécessaires.

Une foi vivante en Dieu implique le cœur, la volonté et l'intellect de l'homme. Telle était l'expérience de l'Apôtre Paul, lui permettant de déclarer avec hardiesse : « Je sais QU' j'ai cru et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder ce que je lui ai confié jusqu'à ce jour-là ». (2 Tim. 1:12).

D'autre part, si nous sommes vraiment chrétiens, nous découvrirons que DIEU LE SAIT. Non seulement parce qu'un jour nous l'aurons rencontré, mais parce que nous entretiendrons avec Lui une **communion constante**. Une foi authentique entraîne la communion avec Dieu.

Selon une fable danoise, une araignée était descendue le long de son fil, du sommet d'une grange et s'était construit une toile à l'étage inférieur. Elle y avait attrappé des mouches et s'était bien engraissée. Mais un jour, apercevant le fil qui la retenait à la solive supérieure, elle eut l'idée malencontreuse de le briser, le jugeant inutile désormais. Et au même instant sa fragile demeure s'écroula, ayant perdu son point d'appui.

Une catastrophe semblable menace tout croyant qui se laisse engluier dans la poursuite des biens matériels. La communion divine, ce lien vital avec le Ciel se trouve tout d'abord négligé, puis brisé, et c'est l'effondrement !

Enfin, si nous sommes des chrétiens authentiques, les AUTRES LE SAUVENT, eux aussi. La communion doit résulter dans l'ACTION. Pourquoi cela ? Parce que ceux qui s'attendent à Dieu dans la prière prêtent l'oreille à Ses ordres et y obéissent. C'est pour cela que des milliers de chrétiens, dont le nom restera anonyme en ce monde, expriment leur foi en service d'amour pour leurs frères.

Comment nous l'avons rencontré...

« Le vent souffle où il veut et tu en entends le bruit, mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va ». Jean 3 : 8.

Nous vous présentons trois témoignages de conversion de lecteurs de Lumière du Monde. « L'Esprit parle tantôt d'une manière, tantôt d'une autre », est-il écrit. Nous bénissons Celui qui donne l'Esprit, nous rendons gloire pour la diversité des moyens qu'Il emploie pour nous donner des frères et des sœurs dans sa Miséricorde infinie et son Parfait Amour.

UN DOCTEUR

qui affirme : « La médecine est un pouvoir dans la main de l'homme et son esprit essaie toujours d'en agrandir le domaine » et qui peut, ajouter : « Le miracle et la guérison au nom de Jésus sont une puissance de Dieu pour quiconque croit en elle ». Car il a rencontré Dieu et il vous dit comment :

Enfant égaré dans les joies momentanées de ce monde, mon âme bénit son Père et le Sauveur qui lui a fait connaître son Amour et a racheté mon âme pour l'Éternité en me donnant la vie.

Satisfait par le bonheur humain que donne une vie de famille sereine, la présence de Dieu ne m'intéressait pas. Par deux fois, Il me fut présenté dans Sa Parole, mais je négligeai son appel.

Ce ne fût que dans l'épreuve que je recherchais sa présence pensant que s'Il existait, il pourrait peut-être faire du bien à mon cœur qui soignait. Au près de ma mère, prenant congé d'évangélistes qu'elle avait connus, je vis, pour la première fois, rendre grâce à Dieu de tout ce qu'Il nous donne, en des accents de foi et d'amour tels que j'en fûs surpris et bouleversé.

Je cherchais dès lors à connaître et à posséder cette joie ardente et sereine ; je la cherchais très loin parfois ; sans cesse, le Seigneur dans sa patience infinie me ramena vers sa Parole. Enfin, un jour, ayant banni de mon esprit, les usurpations de l'Intellect, honnêtement et avec un cœur d'enfant, je me tournai vers Lui, vers ce Sauveur qui m'était présenté comme Celui qui avait donné sa Vie pour moi et sa Paix envahit mon âme. Tout de suite j'expérimentais qu'il est vraiment l'Agneau qui ôte le péché du

DEUX INGÉNIEURS

L'un était athé

J'ai méconnu Dieu pendant quarante ans et je n'ai jamais autant mesuré la pauvreté et la sécheresse de ces années passées que depuis que je connais mon Créateur et mon Sauveur.

monde puisqu'instantanément il enleva, il extirpa deux défauts que je considérais comme faisant partie de moi-même. Dès ce jour, il prit soin de moi, sans cesse. Il m'a nourri de sa vie et a façonné mon âme me guidant tous les jours par son Esprit.

Un frère et une sœur, M. et Mme Mahé, de Cagnes-sur-Mer, ont prié trois ans et j'ai eu la joie de voir venir au Seigneur ma mère et ma femme ; ma maison est devenue une maison pour mon Dieu.

La plus belle expérience que je fis avec mon Seigneur eût lieu en mars 1953. J'invoquais mon Maître de me permettre de m'associer à une Assemblée, en Christ, et pendant deux semaines, mon âme assoiffée chercha sa Face. Un matin, je lui criais de me répondre et je lus que « nul n'est tenté au-delà de ses forces ». Le louant et le bénissant, le cœur dans l'allégresse, je crus. Dans la matinée, une lettre nous apprit qu'un serviteur était nommé à Chalon-sur-Saône et, au début de l'après-midi, nous avions sa visite. Alleluia !

Le Seigneur est fidèle. Que son Nom merveilleux soit loué à travers le beau nom de Jésus qui nous l'a fait connaître.

Docteur Roger ECKÈS
de la Faculté de Médecine de Paris.
(Chalon-sur-Saône),

Fils de commerçants aisés, je fus élevé jusqu'à l'âge de dix-huit ans en pension religieuse où pourtant je ne donnai pas mon cœur au Seigneur. Bien avant de fonder un foyer, j'avais rejeté de ma vie toute idée religieuse,

allant jusqu'à nier l'existence même de Dieu. Les douleurs de l'exode de 1940, puis l'exil ne firent que m'endurcir **dans mon athéisme**. Qu'avais-je besoin de Dieu puisque par mon travail et mon intelligence, je m'étais assuré le bonheur et la joie dans ma famille.

Et puis un jour... la catastrophe s'abattit sur mon foyer. Un simple examen médical révéla que mon enfant chérie était atteinte d'une maladie incurable. La Science, de laquelle j'attendais tout, était incapable de me révéler l'origine de cette maladie et bien moins encore, d'apporter un traitement de guérison ; les sommités médicales consultées m'avouèrent leur impuissance, mais m'assurèrent également de l'issue fatale et inéluctable à brève échéance. Aucun mot ne peut dépeindre la détresse d'un cœur lorsqu'il est frappé dans ce qu'il a de plus cher. Pour moi, tout s'écroulait. Dans mon désarroi, je faisais mon examen de conscience : Dieu existerait-il ? N'était-ce pas Lui qui m'envoyait cette épreuve en raison de mon existence de païen ? Mais alors, ce n'était plus le Dieu de bonté que l'on m'avait enseigné puisqu'il m'atteignait par l'innocence d'un enfant !

Dans ce moment de désarroi, pour ma compagne et pour moi-même, des amis que nous avions perdus de vue depuis quelques années en raison de leurs croyances, nous convièrent aux réunions des Assemblées de Dieu. Là, dans une ambiance fraternelle, nous avons véritablement connu et vu l'Amour et la bonté du Seigneur.

Comment décrire notre joie lorsqu'à son tour, notre enfant, élevée jusqu'alors **dans l'athéisme** le plus complet, fit seule, la connaissance de Dieu. Dès ce moment, elle fût transformée, et bénie, et se donna toute entière à son créateur. Connaissant son mal incurable, jamais une plainte ne sortit de sa bouche, priant non pour elle, mais pour toutes les âmes qui se perdent. S'attendant chaque jour au retour de Jésus-Christ, notre chère petite se savait sauvée par les meurtrissures de Jésus et voyait sa place dans son Ciel glorieux.

Non, véritablement, aucune force au monde ne pouvait accomplir ce que Dieu a réalisé pour nous. Nous l'avons encore bien mieux compris dans ces instants pénibles que nous venons de traverser, où le cœur humain saigne

de la perte de l'être chéri, mais glorifie son Créateur de l'espoir qu'Il a mis dans son cœur. Nous avons la certitude que notre enfant, trop pure pour vivre dans ce monde souillé, nous a précédée là-haut. Elle a terminé la course et possède maintenant la couronne des élus.

C. BILLOT, Ingénieur
(Châlons-sur-Saône).

L'autre était dans le doute

J'avais lu la Bible et, comme je m'en suis rendu compte par la suite, je l'avais bien mal interprétée ; de plus, certains passages m'avaient laissé **dans le doute**. Aussi ai-je accepté l'invitation de ma Compagne d'aller à quelques réunions d'évangélisation entendre la Parole de Dieu afin de la bien comprendre. **Aucun autre motif** ne me fit aller à ces réunions. **J'étais heureux** (je le croyais) et **n'avais besoin de rien** (je le pensais aussi). Est-ce parce que j'avais écouté avec attention les passages traités voulant étudier les écritures et trouver ce qu'est la volonté de Dieu révélée par ses promesses, sachant qu'il fait ce qu'Il a promis dans sa Parole, mais toujours est-il qu'après trois ou quatre réunions, moi et ma compagne, sentimes que nous n'étions plus les mêmes sans pouvoir définir la profondeur de notre bonheur et la douceur de notre joie.

Dès ce moment aussi, nous nous rendimes compte que notre bonheur passé était bien pâle à côté de celui que Dieu venait de nous donner. Puis, ayant foi dans Ses promesses, je me suis adressé à Lui (cette fois, dans le besoin) pour me guérir de douleurs intestinales et herniaires, d'une déchirure musculaire de plus de vingt centimètres à la cuisse et de rhumatismes : toutes mes prières, il les a exaucées, Alleluia ! De plus, et sans que je le Lui demande, il m'a guéri, en une journée, de la passion de fumer. La dernière cigarette qui m'a été offerte avait un tel goût que, discrètement, je l'ai laissée s'éteindre et, avec elle, s'en alla ma passion. Alleluia !

Devant tant de bienfaits et d'amour par Christ, je me suis approché de Dieu et à Dieu par Christ, je me suis attaché. Que son Nom soit béni et glorifié à jamais et au siècle des siècles. Amen.

R. DUVIVIER, Ingénieur.

SOUFFLE DE L'ESPRIT

lors de la Convention Nationale des Tziganes de France - 21-24 Juillet 1956

CONVERSIONS - MIRACLES - BAPTÊMES

5.000 personnes le dernier soir

Samedi 21 juillet, la pluie qui ne cessait de tomber depuis plusieurs jours céda la place au soleil qui illuminait les roulettes multicolores harmonieusement rangées sur la prairie louée près RENNES en vue de cette Mission Nationale. A défaut de tente que nous ne pûmes trouver à emprunter, nous édifiâmes à la hâte au centre du camp un tabernacle à l'aide de bâches reliées par des cordes, ce qui en fait donnait un charme particulier à l'esprit Tzigane de ce rassemblement. Les serviteurs de Dieu Tziganes avaient pris place avec leurs caravanes tout autour de ce tabernacle et se réunirent plusieurs fois par jour pour y prier et préparer les réunions. Entraînés par les guitares, violons,



et violoncelles que des mains d'artistes faisaient vibrer, les chœurs et cantiques menés par les prédicateurs Tziganes étaient entonnés avec entrain par les centaines d'âmes venues s'unir sous le regard de Dieu pour écouter trois fois par jour les enseignements de la divine Parole. Une population de plus de 2.000 âmes, logeant dans les 227 roulettes modernes et anciennes, grouillait sur le terrain. Des centaines d'enfants jouaient ça et là et des jeunes lecteurs venus nous aider apportèrent leurs talents pour grouper ces enfants, leur apprendre des cantiques, les instruire dans l'Evangile. Nous regrettons qu'il n'y ait pas eu plus de jeunes pour nous aider et souhaitons que l'an prochain beaucoup viendront camper, comme le firent les jeunes de la troupe

← Baptêmes dans la rivière. Vue partielle de la foule.



Debout les serviteurs de Dieu Tziganes. Accroupis les pasteurs non-Tziganes ayant apporté leur concours à la Mission.

« joyeux compagnons pour Christ », venus sous la conduite de leur pasteur M. BARRAL.

Les faits les plus marquants de ce rassemblement ont été d'une part le zèle dans la prière puisque certains ont prié toute une nuit. D'autres (3 à 400) se levèrent dès avant 6 h. du matin, pour intercéder auprès du Seigneur afin qu'il accorde une effusion du Saint-Esprit. Dieu exauça et 35 reçurent le Don du Saint-Esprit. L'Esprit-Saint fit aussi son œuvre en amenant au Salut de nombreuses âmes et 117 se firent baptiser dans la rivière en présence d'une foule estimée à 3.000 personnes.

Le lundi après-midi, le Seigneur accorda des délivrances instantanées. Alors le camp retentit de cris de joie et de chants à la louange de Dieu. C'était émouvant. La foi était stimulée dans tous les cœurs. Le dernier soir, lors du feu de camp, une foule d'environ 5.000 âmes vint assister à la dernière réunion. Le lendemain, ce fut la préparation de la dispersion sur les routes... où le réveil va partout avec les roulettes, Dieu accompagnant ses serviteurs Tziganes de l'aide de Son Esprit.

Notre premier objet est maintenant de trouver à acheter un terrain de 3 à 5 ha, même inculte, ou un vieux domaine,

pour faciliter nos rassemblements en raison des installations indispensables de l'eau, des W.C., de l'électricité, etc... Si donc parmi les lecteurs quelqu'un a connaissance d'un tel terrain, plus particulièrement dans le centre de la France, qu'il le signale au Rédacteur de *Lumière du Monde*. Mais peut-être se trouvera-t-il, parmi les lecteurs, un fermier qui consentira à prêter l'un de ses champs pour une quinzaine de jours par an en vue de ce rassemblement, ce qui serait aussi une bonne solution. Notre second objectif est de posséder une grande tente de 3.000 places. Que tout lecteur veuille donc bien prier avec nous pour que Dieu envoie l'aide nécessaire en vue de l'avancement de ce mouvement de réveil et pour hâter le retour du Sauveur.

C. LE COSSEC,
Responsable National.

Pour connaître l'histoire merveilleuse de ce Réveil depuis le début, procurez-vous le n° spécial : LES TZIGANES. 150 fr. franco à verser au C. C. P. 579-05 - Rennes.

Traduction de la Bible en langue turque

A quoi bon tout cela !

Récit authentique de l'esclave ALI

Ali, dans son esclavage, aurait eu matière à réfléchir. Pourquoi l'Est européen, puis la Pologne, puis lui, avaient-ils été la proie de Musulmans ? De ce jeune Polonais, il ne subsiste que ce surnom d'esclave... et son œuvre extraordinaire.

Prisonnier vendu à un homme de haut rang, surnommé Ali par son Maître, oublié par tous, que lui restait-il ? En emmenant Ali, il y avait quelque chose que les Musulmans auraient préféré laisser en Pologne, mais ils ne le savaient pas. Ali emporta un livre et un sentiment que l'adversité n'amoindrit nullement. Ali aimait Dieu et il l'aima jusqu'à la fin. Ali se nourrissait de la Sainte Parole de son Dieu, et il ne s'en sépara jamais.

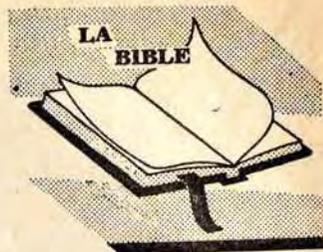
Comme Joseph en Egypte, il trouva faveur en cette terre étrangère. Lorsqu'il fut plus âgé, il s'éleva jusqu'à la dignité qui est maintenant son nom : il devint Ali Bey. Dieu lui accorda la prospérité car Dieu marchait avec lui. Et plus tard, quand les loisirs lui furent possibles, il les consacra à la Parole de Dieu. Par son intermédiaire, il voulait que les Musulmans connaissent leur péché, mais aussi la Croix que Dieu a donnée en rémission de nos fautes.

En ce temps-là, on ne songeait même pas à traduire la Bible, car l'esprit missionnaire n'avait pas encore soufflé. Pourtant, Ali Bey passa les dernières années de sa vie à transcrire la Bible en langue turque, depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse.

L'important ouvrage avait-il une utilité ? La grande université protestante de Leyde à qui le gros manuscrit était parvenu, ne voulait rien entendre pour faire les frais de sa publication. « A quoi bon tout cela ? » aurait pu dire Ali Bey dans son découragement.

A sa mort, vers 1650, peut-être Ali Bey se rappela-t-il que rien ne se perd dans la création, sans la volonté du Créateur.

Un siècle et plus passa... Alors vint le réveil missionnaire, la création des



sociétés bibliques qui donnèrent le Saint Livre à toutes les Nations en obéissance à l'ordre du Seigneur Jésus. Pays après pays, les portes s'ouvrirent à la bonne nouvelle du salut gratuit en Christ. Mais il semblait que cette bonne nouvelle après avoir été en réjouissance à toutes les provinces du Proche-Orient, allait se heurter contre les barrières turques.

Dans ce pays musulman impénétrable, personne n'avait jamais traduit en cette langue ! Quelqu'un aurait-il entendu parler de l'œuvre de l'esclave polonais, de la traduction d'Ali Bey ? Et sa traduction dormait encore sur une poussiéreuse étagère avec cent soixante dix années d'oubli sur elle.

Mais le temps, le juste temps du Seigneur, était maintenant arrivé. En hâte des messagers venant de loin arrivèrent à Leyde. Ils fouillèrent l'université. Ils trouvèrent la traduction d'Ali Bey. Avec quelle ardeur et avec quelle joie, l'immense travail d'impression fut-il mis en chantier ! Et enfin, les colporteurs purent entrer en Turquie, une Bible en turc à leur disposition, et la Parole de Dieu est maintenant imprimée par milliers d'exemplaires. Toutes les éditions restent basées sur la traduction d'Ali Bey qui croyait avoir travaillé en vain à la Gloire de son Seigneur et qui peut-être se posa à plusieurs reprises cette question : « A quoi bon tout cela ! ».

Certes Dieu, de rien peut faire tout, Lui qui appelle les choses qui ne sont pas. Dieu peut utiliser le plus humble travail, la plus obscure tâche dédiée à sa Gloire. Mais il l'utilise selon son désir, n'importe où, à n'importe quel moment. Donc « travaillons... et prions. Nous sommes au Seigneur ». Ne choisissons ni nos heures, ni nos travaux, ni nos méthodes, ni nos résultats ! « Il fait tout à merveille ». « Ne vous découragez pas l'âme lassée ».

Adapté de « What's the use »,
de Basil MAINE.

Conseil pour assister aux réunions

Il y avait une fois... du temps de l'Apôtre Paul Un jeune homme qui s'endormit profondément et...

par A. BARBUIS

C'était un soir. Le prédicateur avait prolongé son discours tard dans la nuit. La réunion se tenait au troisième étage. Il y avait beaucoup de lampes allumées. Un jeune homme alla s'asseoir sur le bord de la fenêtre. Son nom était EUTYCHUS. S'étant endormi il tomba et fut relevé mort. Qui aurait pu présumer une fin si brutale ? N'était-il pas dans un lieu de culte avec des chrétiens ? Chantant comme eux, prenant la même coupe, écoutant la même Parole ? Oui, il en était ainsi jusqu'au moment où il s'endormit... se détachant de la communion spirituelle. Peut-être était-il lassé d'écouter l'Apôtre Paul qui parlait depuis longtemps déjà ? Peut-être avait-il un souci obsédant qui l'empêchait de se fixer sur la prédication ? De toutes façons et quels que soient les inconvénients d'EUTYCHUS, son cœur n'était pas tout entier à la Parole du Seigneur afin de les surmonter.

Jeunes amis n'avons-nous pas aussi nos difficultés pour garder le contact

avec Jésus ? Nos salles sont parfois bondées, il fait trop chaud, le poêle fume, la pianiste fait des fausses notes, les jugements affleurent notre cœur, il nous semble être moins bien salué, on ne nous a presque rien dit en arrivant, etc... et notre esprit « bat la campagne », loin de la voie du Seigneur. Ne soyons pas léger comme EUTYCHUS pour écouter la Parole de Dieu. Savoir veiller quelques instants de plus avec Jésus c'est recevoir souvent la bénédiction précise qu'il nous faut. Etre présent aux réunions ne suffit pas, Jésus y veut tout notre cœur pour lui parler.

La vie avec Jésus n'est pas fade mais riche en expériences journalières, en joies pures. Toutefois une condition : garder notre cœur pour écouter sa voix et recevoir le conseil qu'il veut nous donner. Franchissez toujours le seuil de la salle de réunion en « plus que vainqueur » pour recevoir la bénédiction de Celui qui peut vous garder fidèle jusqu'au bout.

L'ENTHOUSIASME

N'as-tu pas ressenti sincèrement un jour dans ton cœur un enthousiasme éblouissant et surnaturel qui t'a jeté aux pieds du Maître ? Tu étais prêt alors à partir n'importe où pour prêcher la bonne nouvelle, pour dire aux âmes que Jésus sauve et guérit.

Mais voilà !... Le temps passe... et tu n'es pas encore parti... Alors aujourd'hui, tu grossis le nombre de ces jeunes, fidèles certes à leur Sauveur, mais qui ne font plus autre chose que d'assister très régulièrement aux « réunions », chanter de tout leur cœur les cantiques de louange et ...ATTENDRE... ».

Lutte pour garder la FRAICHEUR DE L'ENTHOUSIASME JUVENILE, ardent, peut-être un peu « risque-tout », mais qui rend capable de tous les élans et permet de défricher au milieu des ronces et des épines, d'aplanir le terrain, de semer et d'apporter la Vie au milieu du désert.

Parle et agis ! Parle avec sagesse, avec ardeur, avec feu, avec enthousiasme de ce Maître que tu sers et que tu aimes ! Parle à TOUTE CREATURE, sans acception de personnes, de l'amour du Sauveur, de la Croix, du sang de l'Agneau qui purifie de tout péché ! Parle de la vie profonde, merveilleuse et de l'œuvre du Saint-Esprit en nous ! Parle et dévoile à tous la richesse de l'Héritage d'En-Haut !

Mais n'oublie pas que le fruit de tes paroles et de tes œuvres ne lèvera que par tes prières, ta persévérance et ton exemple...

Prend conscience de ta merveilleuse valeur. Lève-toi, regarde autour de toi, cherche et... Pars pour le Service du Maître, et que le feu de ton enthousiasme à ce service ne s'éteigne jamais.

SEULET.



*Aux jeunes lecteurs
accomplissant leur
service militaire*

LE MEILLEUR COMBAT

Combats le Bon Combat...
(1 Tim. 6/12).

Tu es un soldat de l'Armée Française. Mais souviens-toi que tu es avant tout un soldat de Jésus-Christ.

Etre un soldat de Jésus c'est un privilège qui crée une responsabilité. Si tu n'assumes pas cette responsabilité tu risques de perdre ton privilège.

Comme le soldat, le chrétien est appelé à combattre le Bon Combat de la Foi. Au sein des ténèbres, tu dois être la Lumière du Monde.

Au service militaire, tu dois combattre d'une manière particulière pour garder la foi. Cela nécessite ta participation qui consiste à te soumettre à la volonté de Dieu révélée dans l'Évangile.

Dès le matin engage le Bon Combat dans la prière. Remets ta vie à Ton Dieu, confie Lui en la direction. Alors « sa bénédiction qui enrichit et qui n'est suivie d'aucun chagrin » abondera sur ton chemin.

Fortifie toi pour le Bon Combat en te nourrissant de la Parole de Vie. Dans le désert, Jésus tenté répond à Satan : l'homme ne vivra pas de pain seulement mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu (Mat. 4/4). Il faut nourrir ton âme de cette parole afin que tu puisses parvenir à la stature parfaite de Christ. Lis donc la Parole pour la mettre en pratique (Jac. 1 22 à 25) - (Mat. 7,25).

Poursuis le Bon Combat en portant un témoignage pratique. Dans ce domaine de nombreuses possibilités te seront offertes. A la caserne ; ne murmure pas quand une corvée t'est imposée, n'hésite pas à rendre service à tes camarades, obéis simplement à ceux qui te commandent. Que ton but soit la Gloire de Dieu. Souviens-toi que le Maître est venu non pour être servi mais pour servir (Marc 10/45) et que le serviteur n'est pas plus grand que son Maître (Jean 13/16).

Peut-être ce combat te paraît-il difficile et tu dis : je n'aurai jamais la force de le soutenir. Crois seulement. Tout est accompli (Jean 19/30)... nous sommes plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimé (Rom. 8/37). Christ le Ressuscité est prêt à te donner les forces pour que tu puisses aller jusqu'au bout.

Donc en avant et courage soldat du Roi des rois. Garde tes regards fixés sur Lui, le Chef. Il te conduira sur le sentier de la Victoire, victoire sur le péché, sur toi-même, sur le monde. Il a vaincu le monde, que Son Nom soit béni !

Ton service militaire terminé, tu pourras te réjouir et dire comme Paul : j'ai combattu le Bon Combat..., j'ai gardé la foi (1 Tim. 4/7), en attendant d'achever la course...

Puis avec des forces nouvelles tu poursuivras ton chemin jusqu'au jour de l'Éternité où ayant achevé la course, tu recevras, des mains percées (pour toi, pour ton péché) de Jésus le Fils de Dieu, la couronne de vie.

Celui qui vaincra je le ferai asseoir sur mon trône comme j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône (Apoc. 3/21).



DAVID ET JONATHAN

L'AMITIÉ VRAIE

qu'il l'aimait de tout son être. Pourtant, il ne sait pas encore quelle sera sa réaction... certaines âmes orgueilleuses ne refusent-elles pas d'ouvrir leur cœur ?

Mais si Jonathan possède un noble cœur, David n'est pas insensible à un tel débordement d'affection et il accepte cette amitié si belle. Jonathan n'a plus rien à offrir, pourtant il se lie encore dans l'avenir par un serment devant Dieu. Désormais il ne peut exister de plus grande union entre eux. Et lorsqu'ils prêtent serment, l'Écriture n'hésite pas à parler de « l'amour » de Jonathan. Quelle puissante affinité devait donc lier ces deux âmes !

Ce serment, ils ne le démentiront jamais. Jonathan intercède auprès de son père lorsque ce dernier veut tuer David ; pourtant il sait que son père est abandonné de Dieu, que le royaume va passer entre les mains de son ami. David prouve son attachement lors de la scène des adieux : il verse d'abondantes larmes sur l'épaule de son ami. Peut-être ont-ils le pressentiment que jamais ils ne se reverront ! Leur émotion n'a d'égale que la force secrète qui lie leurs deux âmes.

Que reste-t-il, après cette séparation ? La Bible nous rapporte le splendide chant de l'arc que David composa après la mort de Saül et de Jonathan. Plus que des mots ! David dépeint l'amitié qui les avait soudés : « Jonathan, mon frère... mon cœur se serre à cause de toi. Tu faisais mes délices. Ton amour pour moi était merveilleux... ».

Le Créateur, dans sa Sainte Parole, nous dépeint le cœur humain en parfaite connaissance. Quelle leçon pour nos amitiés geignardes et matérielles. Cherchons l'amitié « à la Jonathan » : abnégation, dévouement, amour pur et parfait.

Nous sommes aussi pauvres que David, nous n'avons rien à donner. Mais il en est Un qui donne son Arc, sa Ceinture, sa Tunique... et qui pour chacun de nous a donné son sang. C'est Jésus, le Jonathan merveilleux de toute âme qui se donne à Lui. Répondons à Jésus, comme David a répondu à Jonathan. Et Christ fera le reste si nous restons fidèles.

Daniel FREVAL.

« Et il arriva, comme il (David) achevait de parler à Saül que l'âme de Jonathan se lia à l'âme de David; et Jonathan l'aima comme son âme » (1 Samuel 18:1).

Ce passage de Samuel nous l'avons certainement lu sans bien saisir tout son sens et sans même voir toute la merveilleuse histoire qui se cachait derrière ces quelques lignes. Combien de force et de sensibilité sont contenues dans ce verset : « Il l'aima comme son âme ».

Tandis que David raconte son exploit à Saül, Jonathan arrive, aperçoit David, s'approche, le regarde, entend la voix du jeune berger. Aussitôt naît en son cœur une amitié qui n'a jamais eu son égale dans l'histoire. Le seul fait qu'elle soit née si rapidement suffirait à capter notre intérêt. Lequel de nous a rencontré un ami et l'a aimé ainsi, démesurément dès qu'il l'a vu ? Jonathan veut aussitôt prouver à David son amitié. On le devine attendant la fin de l'entretien, s'approchant de David, le saluant avec transport. Et l'emmenant avec lui dans les appartements du palais, il comble de bienfaits le fils d'Isaïe. Il ôte son manteau dont il couvre David ; il lui donne sa ceinture, son arc, et même son épée. Choses auxquelles il devait assurément tenir beaucoup. Et objets de valeur ! n'était-il pas fils de roi ?

Son amitié, c'est ce qu'il a de plus beau à donner à David. Comme tout cela est simple et grand à la fois. Que nous sommes loin de ces amitiés étriquées, où l'on cherche quelque profit, où l'on montre sa susceptibilité... Jonathan s'est dépouillé de tout ce qu'il avait, il a prouvé au berger de Bethléem

« *S'ils se taisent, les pierres crieront* »

NOUVELLES DE LA CROISADE



Elle va la Croisade ! Certes, cela nécessite beaucoup de travail préparatoire mais Dieu voulant, nous pensons être prêts. En effet, le travail des pionniers prendra son départ avec le premier numéro de 1957.

En attendant voici quelques échos, tels que nos cœurs les ont reçus. Le Seigneur soit béni de nous rendre encore capable de lire de pareilles choses, de ressentir encore ce merveilleux « trévailllement d'allégresse » devant l'esprit de conquête de nos Croisés. Que cela soit un encouragement pour ceux qui désirent se joindre à nous. Nous le répétons. Nous le répéterons encore souvent : il y a encore de la « place » pour les bonnes volontés, pour les « jeunes » de cœur qui veulent prier, ou écrire, ou diffuser.

Voici quelques extraits à titre d'encouragement pour les retardataires et de stimulant pour ceux qui attendent le démarrage de notre Croisade.

« Chers Amis et Frères en Christ,

« Je vous écris afin de vous faire savoir que je désire m'engager « dans la mission de pionniers de l'Évangile de Jésus-Christ, j'ai lu et « relu depuis hier « Lumière du Monde » et j'ai prié le Seigneur afin « qu'il me dirige et aujourd'hui je vous répons. Je m'engage sous le « regard de Dieu à travailler de tout mon cœur pour sauver ceux qui « vivent sous l'emprise de Satan. J'abandonne de grande joie, et ma vie « et ma jeunesse, pour Christ Mon Sauveur ; quand je pense qu'il y « a des âmes qui entendent pour la première fois Jésus-Christ, je n'ai « qu'un désir dans mon cœur : aller où le Seigneur me conduira et toute « ma vie être conduit par lui pour annoncer à ceux qui ne le connaissent « pas que le plus grand bonheur c'est de posséder dans son cœur Jésus ».

Croisé n° 13 (24 ans).

« Longtemps j'ai prié et désiré pour qu'il y ait au sein même de « notre Mouvement, une activité destinée aux jeunes gens et jeunes filles « pour leur accroissement spirituel, et aussi qu'il y ait pour chacun de « ceux qui se sentent appelés une occasion de réaliser leurs désirs. ».

Croisé n° 14 (22 ans).

« Ayant lu la revue... et ayant vu l'appel adressé aux jeunes, je « vous écris ces quelques mots pour vous dire que moi aussi je veux tra- « vailler pour Jésus notre Sauveur et que je m'engage dans l'équipe « d'intercession pour un an, dans l'équipe des pionniers pour six mois « comme vous le demandez, et que je ferai mon témoignage à chaque « jeune lisant ma revue... Je sais aussi que ce que je ferai ne sera guère « mais que le Seigneur bénira ce que je ferai pour lui. Envoyez-moi de « suite les feuilles de route, S.V.P. car j'ai déjà trois jeunes à inscrire. « En attendant votre réponse... ».

Croisée n° 6 (17 ans).

« C'est toujours avec joie que je reçois votre revue. Il serait vraiment « pénible de la voir disparaître surtout pour les malades, les isolés. Ainsi « nous nous sentons en contact avec tous les jeunes du Mouvement et « aussi avec les missionnaires, avec nos frères d'Afrique et nous nous « sentons unis à tous ceux qui, par le Monde entier, prient et aiment « le Seigneur. Ma prière devant le Seigneur est que tous les serviteurs aient

« à cœur la cause de la jeunesse, de celle qui connaît le Seigneur et aussi « de celle qui ne le connaît pas encore. »

Une lectrice (à l'occasion d'un autre sujet de correspondance).

Et voici la lettre d'une jeune fille qui a assisté à la Mission Tzigane de juillet à Rennes :

« Je remercie Dieu de m'avoir permis d'assister à cette Mission qui « a été pour moi comme pour beaucoup d'autres très certainement, si « riche en bénédiction. J'y ai été remplie de honte en comparant le peu « d'amour que j'avais pour Dieu par rapport à ces frères, le peu de foi « et le peu d'ardeur à témoigner de Lui autour de moi. Mais je rends « gloire à Dieu de ce que cela ait porté du fruit et que maintenant je « n'ai plus honte de parler de Lui, de son Amour pour nous pécheurs...

« Hier je suis allée à la porte d'Orléans, il y avait là 7 ou 8 roulottes...

« Puis je suis allée à la porte de Vanves, là, il y avait une vingtaine « de roulottes, ...j'en profite pour vous envoyer mon bulletin d'adhésion « à la Croisade des Jeunes comme membre de l'équipe du témoignage « et de l'équipe des pionniers. J'ai pris cette décision devant Dieu et « Lui seul permettra que je reste fidèle ». Croisé n° 15 (19 ans).

P. S. — Si vous êtes nouveau lecteur et que vous désirez connaître le règlement de la Croisade des Jeunes, demandez le Numéro de Juillet. Il est envoyé gratuitement à tout nouvel abonné pour 1957.

L'ART DE VIVRE *pour pouvoir survivre*

1. — C'est, premièrement, se reconnaître au nombre des morts selon la sentence de l'Écriture (Ephésiens 2:1) « Vous étiez morts ». Ensuite c'est se donner entièrement au Christ Vivant, Triomphant, Régnant dans le cœur des croyants qui l'aiment véritablement.
2. — C'est réclamer énergiquement, et recevoir, l'Esprit Vivifiant du Dieu tout-Puissant, pour qu'il règne dans le cœur de Ses enfants afin de devenir un même souffle, une même vie, un seul et même Esprit.
3. — C'est, pour pouvoir penser divinement, méditer sérieusement en réalisant plinement la volonté du Dieu Vivant pendant qu'il en est encore temps.
4. — C'est le seul moyen pour marcher de l'avant en agissant simplement, conformément aux conseils de Sagesse en triomphant continuellement.
5. — Vivre, c'est aussi savoir renoncer, abdiquer, s'immoler, se séparer de tous péchés pour pouvoir prier, pour élever son cœur vers le Seigneur, l'Intercesseur et aussi pouvoir entendre la Voix du Rédempteur.
6. — Vivre, c'est soupirer ; c'est aimer ; c'est contempler la Sainte Face du Bien-aimé ; c'est l'adorer en esprit et en vérité, en croyant, en agissant, en l'écoutant, en le suivant, en l'imitant, en lui obéissant, en s'arrachant sans cesse à soi-même, en combattant vaillamment.
7. — Enfin vivre, c'est Le respirer, s'en parfumer, s'en saturer, s'en enivrer passionnément. C'est Le vouloir à outrance, se lier à Lui, se plier joyeusement à Ses Saintes exigences, preuves de consécration, de plénitude spirituelle, d'union, de communion réelle, gage suprême... pour ceux qui l'aiment, pour l'avenir glorieux que notre Dieu nous prépare dans les cieux. Alleluia !
Voilà bien l'art de vivre pour la survie.

POUR LES AVEUGLES. — Nous sommes heureux de pouvoir offrir gratuitement à tous les aveugles connaissant le Braille intégral, des petites Publications Évangéliques ainsi que le Nouveau Testament.

Une petite publication périodique est également offerte à tous les enfants aveugles âgés de 8 à 14 ans qui nous en feront la demande.
Ecrire à **Publications Évangéliques Braille** — M. ALLAIN, 115, rue Jean-Jaurès, Puteaux (Seine)

Chers Amis,

Nous sommes un peu pris de court, à dire le vrai. Ce coin du feu, ce premier, sera un rassemblement général des trois équipes. Nous voulons, en effet, vous dire combien vos lettres nous ont été un encouragement et combien nous sommes heureux de travailler avec vous.

Tout d'abord, une précision : beaucoup d'entre vous ont été étonnés, pensons-nous, par la lenteur de nos réponses. Nous nous en excusons, mais dans le domaine de la Croisade n'est-il pas préférable d'aller lentement que de se précipiter et de faire des erreurs. Donc pardonnez cette lenteur peu accommodante avec votre volonté impatiente.

Ensuite un « mea culpa » : dans le bulletin-type que nous avons imprimé dans notre dernier numéro, il y avait un oubli. Et quel oubli ! Seulement l'adresse du candidat ! Heureusement que les Pasteurs questionnés ont bien voulu réparer cet oubli et nous les en remercions vivement. Cependant ceux qui sont isolés et qui n'ont point de pasteur n'ont pu recevoir de réponse et nous les prions de nous communiquer leur adresse.

Qui sommes-nous, à la Croisade ? l'âge varie beaucoup, mais qu'est-ce que l'âge de l'état civil ! Le Seigneur connaît l'âge de notre cœur et cela seul compte. La doyenne de notre Croisade n'a pas donné son âge, et la seconde est une Sœur qui est née en 1909. Nous louons le Seigneur parce qu'il donne à ses Enfants de se sentir tellement jeunes à 47 ans, alors que le monde nous apprend à y voir le début de la proche vieillesse. La plus jeune candidature appartient à une jeune fille âgée de 14 ans dont le Pasteur nous assure qu'elle est pleine de zèle pour le Seigneur. Gloire soit à Dieu !

Nous sommes heureux de penser à vous. A l'heure où nous écrivons ces lignes, nous vous voyons dans le Seigneur. Nous nous réjouissons. Le Rédacteur, il fut un temps, se sentait terriblement seul... maintenant il se rend compte de toute la bonté du Maître à son égard et Dieu voulant, nous organiserons l'an prochain une rencontre des « Croisés ». A tous les jeunes de la Croisade, nous disons : « Merci pour votre appui. Merci pour votre présence. Merci pour le combat à la Gloire de Jésus ».

P. S. — Y aurait-il parmi vous un Croisé pour nous suggérer le meilleur dessin pour représenter nos « Coins du feu ».

Ouvrez votre Bible et cherchez

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	E	T	E	R	V	E	A	L	E	S
II	N	A	T	I	O	N			A	M
III	G	J	E		J	M	S		G	
IV	E	R	R	E	R		D	E	E	
V	V	E	N	I	R		T	E	L	S
VI	E	E	H		M	A		O	S	
VII	M	U	N	E	T			H	I	E
VIII	F	A							G	
IX	V	I	G	U	K		S	O	N	S
X	T	E	R	R	E	S	T	R	E	

Horizontalement. — I. Les croisés invisibles le sont. — II. A chacune, l'Evangile sera prêché ; Il trouva les sources chaudes. — III. Par Jésus, Satan l'a été ; L'être dans

la charité. — IV. Israël dut le faire pendant quarante ans ; Prophète. — V. A Jésus, nul ne peut le faire si le Père ne l'attire ; Venir à Jésus ainsi. — VI. Vaillant homme de David ; De Jésus, ils ne furent pas brisés. — VII. Monture d'Absalom avant sa mort ; Jésus fut amené ainsi. — VIII. Fils de Juda ; Abraham l'était lorsqu'il conçut Isaac. — IX. Deuxième nom de Siméon, d'Antioche ; Les sept trompettes les feront entendre. — X. Corps que nous quitterons pour revêtir le céleste.

Verticalement. — 1. Si en Christ, nous sommes, nous y aurons part. — 2. Ce qu'un chrétien ne peut faire du nom de Jésus ; Epoux de Bath-Schéba. — 3. Celui qui a tout créé ; Début de grâce. — 4. Sara nia l'avoir fait ; Il fut enlevé au ciel (à l'envers) ; Premier né de Juda. — 5. La manne en était une, complète. — 6. Ennemi à son début. — 7. Pas un seul ne disparaîtra de la Loi ; Au camp, la tribu de Juda y était. — 8. Dieu ne l'est jamais de nous aimer ; Le temple de Salomon en était recouvert (intérieur). — 9. L'être de nouveau (à l'envers) ; Notre cœur naturel, l'est, du Seigneur. — 10. Celle de Dieu est infiniment variée.



Promenade en Israël



aux temps bibliques

LE LIVRE.

Vous savez que le mot « Bible » veut dire « Livre ». La Bible, du temps du Seigneur, était ainsi composée :

— **Torah**, ou la Loi : ce sont les 5 premiers livres, de nos jours appelés Pentateuque.

— **Nebiim**, ou Les Prophètes. Les **premiers prophètes** (Josué, Juges, Samuel I et 2, Rois I et II) étant des écrivains historiques, les **derniers prophètes** (Esaïe, Jérémie, Ezéchiel et les douze prophètes suivants) étaient des écrivains prophétiques. Mais lorsque Jésus parle de « la Loi et des Prophètes », il fait allusion aux premiers aussi bien qu'aux seconds.

— **Kethubim**, ou les Ecrits (Hagiographie) : cette section comprend les Psaumes, les Proverbes, Job, appelés quelquefois **premiers écrits**, puis le Cantique des Cantiques, Ruth, les Lamentations, l'Ecclésiaste, Esther, appelés quelquefois les cinq « **Mé-gilloth** » ou les 5 « rouleaux ». Enfin Daniel, Esdras, Néhémie. Chroniques I et II, cette division est aussi appelée quelquefois « **les derniers écrits** ».

La Bible, même de nos jours, est pour le service de la synagogue composée de rouleaux. Ce sont des bandes de peaux, ou de parchemin, que l'on enroule sur deux axes tenus dans chaque main. Le texte est en colonnes que l'on lit de droite à gauche. Certains rouleaux contiennent un livre : celui que le Seigneur utilisa pour l'annonce de son ministère était le rouleau du livre d'Esaïe. Un rouleau peut avoir quarante mètres et plus ; cela représente néanmoins une faible partie de la Parole.

Le soin apporté au texte était extrême. La copie était faite lettre par lettre en s'assurant sur trois textes que cette lettre était bien reproduite trois fois. Une vérification lettre par lettre était entreprise avant de permettre d'utiliser le rouleau. Voyez Mat. 5 : 18 : le iota grec correspond à la plus petite lettre de l'alphabet hébreu : le yod. Tandis qu'un trait de plume était un léger ornement que l'on mettait à certaines lettres. Quel respect de la Parole !

LES RABBINS.

Les rabbins étaient les érudits de la religion juive. Le Seigneur fut quelquefois appelé « Rabbi » lui aussi. C'est-à-dire « Maître » dans le sens de Professeur, Chef d'Ecole.

La première et principale qualité des rabbins était la **connaissance** de la Parole. Ils savaient la lire, cela va de soi ; ils en savaient par cœur des portions énormes. La seconde qualité des rabbins était leur fidélité à la Parole. Et pourtant cette fidélité ne leur a pas ouvert l'esprit lorsque Jésus leur parlait. Car cette fidélité les entraînait aux discussions. Ils avaient beaucoup de paroles... ils n'aimèrent pas Jésus qui n'avait que des actes de puissance pour prouver ses paroles (**Si vous ne croyez pas en moi, croyez au moins aux œuvres que je fais**).